



Le jugement dernier du couple

Une parenthèse vient de se fermer.

Une parenthèse qui ne semblait ne pas en être une
une parenthèse infinie,
une tranche de vie en réalité de tant années,
ce n'est pas rien dans le parcours d'un être.
Tant d'années parcourues au galop,
tant d'années de construction,
tant d'années faites de grands bonheurs, de joies, d'espérance
et au final de désillusions et d'incompréhensions,
une étrange sensation de chaos, de désordre à tout va,
de tsunami dans une vie jusqu'alors bien rangée.
Alors très vite tout s'effondre,
le désespoir et l'amertume l'emportent,
l'irrationnel prend le relais
puis le silence.

...

Silence,
silence pesant
silence assourdissant
silence éreintant,
silence
avant de renaître,
renaître de ses cendres,
comme on peut,
avec ses forces et blessures,
se régénérer, rejaillir, se reconstruire,
mais renaître à coup sûr
car la vie est toujours plus forte,
une seconde jeunesse
latente et souterraine,
elle vous emporte de nouveau
vers des sommets inattendus
et imaginables il y a peu.
Néanmoins l'autre devient un concept flou
avec des nuances prenant des teintes fluctuantes dans le temps.
Mais comment imaginer que la personne que l'on a chérie,
épaulée, cajolée, écoutée
et aimée avec fougue, droiture
au plus profond de soi
tant d'années durant,
avec qui on a bâti, évolué et tout partagé
jusqu'au fruit de notre amour
devienne
une impasse,
un long silence.

Une absence,
une ombre,
pire qu'une étrangère
dont le cerveau a pris le soin
d'oublier les moindres traces
et que le temps se charge méthodiquement
d'écraser tous les détails, les contours
et les interstices du passé,
jusqu'aux derniers souvenirs d'un bonheur lointain.

L'homme est une carcasse égoïste
dont l'amour le rend animal,
cruel et victime à la fois
jusqu'à tuer celui que l'on a adulé jusqu'alors
pour mieux s'accomplir vers de nouveaux horizons.
Mais le chemin est long,
semé d'embûches, de détours et de crevasses.
Chronique d'une séparation annoncée,
telle une fatalité,
une malédiction qui attend sagement dans la pénombre,
la fin du couple est la proie
aux attaques incessantes d'un processus de partage,
d'une tranche de vie qui est arrivée à bout de souffle
et dont l'usure du temps en a fait son fonds de commerce.
L'addition est lourde et marque les esprits pour toujours.
La vie alors bascule,
irréremédiablement
mais définitivement et certainement
vers un ailleurs,
inconnu et indéfini.

C'est dès lors le règne nouveau, déstabilisant,
du temporaire, de l'imprévu, du précaire
avec lequel il faut s'accommoder
et trouver des petits arrangements
pour ne pas périr à petits feux.
La parenthèse se referme
et le sentiment de redevenir
de manière plus forte et spontanée,
en mode accéléré,
la personne que l'on aurait dû être auparavant,
avant le séisme,
avant de fusionner et de s'accomplir
au sein de cette parenthèse.
Ne jamais dire jamais,
sacrée rengaine qui prend tout son sens
quand vous y êtes violemment confronté
et que vous subissez un destin que vous n'avez pas choisi.
Un sang nouveau coule dans les veines,
celui d'une seconde jeunesse retrouvée,
d'un état d'esprit renouvelé,
libre et en quête de sérénité
mais seul,
vraiment seul face à sa conscience,
terriblement seul,
le matin, les longues soirées hivernales, la nuit
puis de nouveau seul le matin,
c'est le prix à payer
de la purge de l'ancienne vie de couple
à moins que...
l'espoir d'un élan nouveau renaisse,
l'espoir fasse rejaillir la lumière,
l'espoir d'amour relance la carcasse éteinte
encore et toujours.

Oublié le passé,
oublié les blessures,
oublié les erreurs,
oublié les errances,
oublié les traumatismes,
non, rien n'est vraiment oublié,
hélas
ou tant mieux,
ces traces sont juste enfouies au plus profond de la mémoire
pour se libérer du joug du passé
et
recommencer à zéro,
mais recommence t'on vraiment à zéro ?
En vérité, bien sûr que non.
Vivre d'amour et d'espérance,
espérance d'être aimé,
accepté, écouté, accompagné,
car le bonheur n'est véritable
que s'il est partagé à deux,
alors recommence un long cheminement
vers un nouvel idéal de couple
car la vie est un éternel recommencement.

Cyril SUQUET © Juin 2012